

A NOS LECTEURS

Comme notre clientèle peut le voir par le présent numéro, nous apprenons de notables changements dans la confection de notre journal, lequel sera, à l'avenir, pourvu d'un service complet de télégraphie abrégée ou spéciale. L'encouragement que nous recevons et comptons recevoir, nous permettra de continuer ces améliorations.

LA DIRECTION.

ACTUALITÉS

On croit que M. Bosé, ex-député de Québec Centre sera fait juge.

Le nouveau ministre, l'honorable M. Dewdney, arrivera ici vendredi.

L'hon. M. Chapleau ne sera pas de retour à Ottawa avant vendredi soir.

Aux dernières nouvelles, M. le député ministre Baillargé était à Monterey, Californie.

L'hon. M. McGreevy et M. Vallin ont eu une entrevue, hier, avec Sir Hector au sujet du port de Québec.

M. Kasson, de Chicago, est en cette ville occupé à faire des arrangements pour les ascenseurs des nouvelles bâtisses départementales.

Sir Hector, l'hon. M. Chapleau et Sir Adolphe sont partis ce matin pour Montréal. L'honorable M. Tupper est de retour.

On se propose de demander au gouvernement fédéral, d'imposer les États-Unis, en réduisant de trois à deux cents le port des lettres.

Le Daily News, de Londres, craint qu'une rébellion éclate dans la province de Québec. Ces craintes sont inspirées par M. Merer.

M. Hugh Smith sera le prochain candidat conservateur dans le comté de Frontenac pour la chambre provinciale.

Une querelle à propos du veto, entre M. Vanasse M.P. et M. Bourgois, avocat, s'est déroulée à Montréal, par un coup de poing donné par ce dernier au député de Yamaska.

Quel contraste! Pendant que les nationaux croient aux places, l'hon. M. Taillon refuse une seconde fois une place de juge à \$5,000 par an!

Lévis aujourd'hui une population de 8,475 âmes ce qui fait pour la dernière année une augmentation de 273. Vancouver, en 1880 avait 1200 habitants; aujourd'hui il en compte 8,500 et sera dans deux ans 12 mois.

Il y avait hier dix ans que la politique nationale de Sir John était inaugurée. Le vieux chef est aussi vigoureux que jamais et il gardera le pouvoir aussi longtemps qu'il le voudra.

L'honorable M. Royal, Lieutenant-Gouverneur des Territoires du Nord-Ouest est arrivé à midi, aujourd'hui, à Ottawa; il est reparti cet après-dîner en compagnie de M. le Dr F. X. Valade et sera de retour de nouveau dans la capitale, vendredi.

ST JEAN CASSÉ APRÈS L'ÉLECTION.

M. N. E. St Jean, boss de l'élection de M. Rochon, a déclaré à un reporter du Star, qu'il lui a fallu emprunter une piastre d'un ami pour se rendre à Montréal après l'élection. Nous ne doutons pas de cela du tout, il y a eu assez d'argent eu égard à l'élection pour cassé le boss. Seulement nous serions curieux de savoir si l'emprunt ayant été fait à M. Bronson, ce dernier a déclaré sous serment, qu'il n'avait pas assez de confiance dans M. St Jean pour lui confier sa dernière souscription de \$1000. Il n'y a pas de doute que pour une piastre il n'aurait pas fait de difficulté.

Quand un homme est cassé on fait toujours un effort pour l'aider.

UNE PROFANATION.

Respectons les morts! Ne troublons pas le repos sacré de ceux qui dorment sous nos pieds. Ne faisons pas servir le nom de celui qui n'est plus à des machinations honteuses!

Combien ont été obliques d'ces maximes ceux qui, dans l'élection du comté d'Ottawa, ont pillé le registre des votes pour en exhumer des votés doléurs et volés.

Pour faire aboutir une candidature, on n'a pas reculé devant une profanation en grand.

On a volé à ceux dont la perte est encore pleurée sous bien des toits, un suffrage que, vivants, ils n'auraient pas donné au candidat qui a été béneficié.

Il n'y avait qu'un parti qui pouvait pousser le cynisme, la brutalité jusqu'à ce point: c'est le parti

qui a germé dans le sang dégoutant d'un échafaud.

Ce parti est fidèle à sa fatale origine. Enfant du hasard et du malheur, il a perdu tout sens de probité et d'honneur. Il sème la honte, le vol électoral, la saint-simonie sur sa route.

Que de ruines déjà derrière lui! Un religieux est même expulsé de l'ordre dans lequel il devait vivre et mourir, pour avoir permis l'accoulement des juristes de M. Mercier à sa soutane jusqu'aux respectés.

Ce parti profane les cimetières et les monastères. Il faut que morts et religieux servent à sa malsaine cupidité.

C'est logique: fatale origine, fatale destinée!

Nous en appelons à tous ceux chez qui la passion politique n'a pas éteint tout sens de dignité, peut-on longtemps encore tolérer pareil gouvernement! Ce n'est pas une administration nationale, ma's une honte nationale!

LA CAUSE DE LA QUERELLE

Les États-Unis et le Canada vivaient en paix, comme les deux coqs de la fable, quand une question épineuse a surgi qui, après avoir longtemps traîné sans solution, menace aujourd'hui de jeter plus que du refroidissement l'olive Sam et les canadiens.

Cette question est celle des pêcheries. Nous n'avons pas l'intention de la traiter de nouveau; ce serait de la répétition; mais nous croyons qu'il ne sera pas sans intérêt de parcourir le dernier livre bleu où il est question de nos pêcheries.

Nos pêcheries! ce que nous défendons avec tant d'acharnement, il faut les connaître pour bien comprendre toute la valeur du conflit entre nous et nos voisins.

L'an dernier, nos pêcheries ont produit plus de dix-huit millions de piastres, la Nouvelle Ecosse donnant trois millions et demi; Québec, un million et sept cent mille piastres et Ontario un million et demi.

Vingt et une sortes de poissons sont pris en quantités propres à suffire aux besoins du commerce. La morue en 1887 a rapporté \$4,315,000; le hareng, \$2,443,270; le saumon, \$2,000,000; le homard, \$1,800,000; le maquereau, \$1,471,000; la truite et la sardine, chacune, à peu près, un demi million. Le poisson qui a donné le moins, l'aloë, figure tout de même pour plus de \$115,000.

Comme on le voit, sous le rapport du rendement, nos pêcheries valent la peine d'être protégées. La meilleure protection, tout de même, n'est pas tant de les garantir contre les américains que contre les nôtres qui, par des pêches intempestives, hors de saison, détruisent le poisson des rivières et des lacs. Ontario surveille admirablement ses pêcheries; au 1er décembre on a nê le rendement en argent augmenté de \$95,000.

Le service des pêcheries coûte à la Puissance près de \$270,000 par an.

Il y a dans le Canada 59,933 pêcheurs; Québec en a 2,270 et Ontario, 2,762.

Onze cent soixante-huit vaisseaux sont employés dans les pêcheries. Ils valent \$2,000,000 et ont un tonnage de 45,000 tonneaux. Il y a de plus 22,000 autres embarcations, petites ou grandes, valant plus de \$800,000 et des agrès, des nettes et des seines pour des millions et des millions.

Trop d'existences sont soutenues par nos pêcheries, trop de millions y sont engagés pour que notre gouvernement fédéral ne mette pas tout en œuvre pour les protéger.

Le charbon. Ceux qui consomment du charbon ne font rien de plus tarder à faire leur approvisionnement. Il vaut déjà sept piastres la tonne à Montréal et ce prix ne peut que s'élever car tout ce que produisent les mines tombe entre les mains d'un "combine" qui fait sa guise, à l'usage et la baisse, mais plus volontiers la hausse.

Il en est de même du sucre dont le prix s'est élevé d'un dix centime et qui va encore subir une hausse d'un quart de cent le livre.

La plupart de nos hôteliers font des préparatifs afin de pouvoir donner le lit et le couvert à tous ceux qui durant l'exposition viendront nous visiter. Les marchands de coutellerie et de vais-elle disent que l'approche de l'ouverture donne un regain d'activité à ces deux lignes. D'un autre côté, nos commerçants de viandes et de provisions se mettent en mesure de n'être pas de court.

PÈLE MÈLE.

La Gazette Officielle du mois de novembre 1887 (p. 153) contenait l'état de compte que voici de l'agent de M. Rochon:

Table with 2 columns: Item description and Amount. Includes 'Etat de l'argent payé par J. T. Madore', 'Montant payé à T. Madore...', 'Montant payé à l'Etendard...', 'Montants payés à R. Rochon...', 'Montant payé pour chaînes, tables, lampes, huile de charbon et chambre de comités...', 'Hull, 12 novembre 1887.', 'J. T. MADORE, Agent de l'élection de A. Rochon. Certifié, A. MONSIEUX, Officier-rapporteur.' and 'MORT EN ODEUR DE SAINTETÉ A L'AGE DE 58 ANS. INHUMÉ DANS LA CHAPELLE DE TADOUSSAC LE 12 AVRIL 1782. Quam speciosi pedes evangelizantium pacem. Rom 10. 15.'

Dans une entrevue avec deux reporters du Pioneer Press, M. Philibert, américain distingué, qui arrive d'Europe, a dit:

"J'ai été très surpris de voir quelle différence énorme existe entre la situation morale et matérielle des ouvriers français et celle des ouvriers anglais. Bien que en Angleterre le salaire des ouvriers soit plus élevé qu'il ne l'est en France, la position occupée par les ouvriers français est inférieure à celle de ceux d'ouvriers anglais. Leur nourriture est meilleure, ils sont mieux vêtus et surtout ils sont plus heureux. J'attribue en grande partie cette supériorité à l'influence de la femme de ménage française, qui sait faire plus avec une plus petite somme d'argent."

La Patrie nous a appris l'autre jour que M. Poirier avait été choisi comme candidat par M. Beaugrand lui-même. Elle publiait dans le même numéro un éloge abrégé de M. Poirier, au cours duquel on lisait ce qui suit:

M. Poirier dont tout le monde connaît le grand talent est le plus digne, le plus intelligent et le plus utile représentant que la division Est de Montréal puisse posséder.

Est-il un homme à qui puisse plus élogieusement défendre la cause canadienne, la soutenir avec plus d'énergie, la gagner avec plus de Canadiens, rallions-nous.

Marchands et ouvriers, est-il un homme plus apte à prendre votre cause en main?

Nous avons confiance en vous. Vous élirez M. Poirier qui est le plus digne.

Or, M. Beaugrand qui est si comédien, ne croit pas un traitre mot de tout cela. Il n'est pas un homme dans tout son parti qui aime moins, qu'il estime moins, sa M. Mercier. Il n'est pas un libéral qui n'ait autant attaqué, bafoué, ridiculisé, dans les colonnes de sa gazette. Il est vrai que M. Poirier lui rend au centuple tout ce mépris.

Les nationaux ayant pris l'habitude de faire payer leurs dettes par le peuple, se sont imaginés qu'il paierait celle qu'ils ont contractée envers l'homme qui leur a livré le Conseil législatif comme il avait payé les dettes du bal de la conférence libérale. Heureusement qu'ils ont trouvé à qui parler. Le gouvernement fédéral a protégé le peuple contre leur tentative d'honte, en attendant que le peuple lui-même secoue le joug de ces maîtres esclameurs aux prochains élections.

Le Dr T. Laliberté, de Minneapolis et ancien élève de l'Université Laval, est sur les rangs comme concurrent pour le comté de H. nepin.

La candidature lui a été imposée sur une division de 163 voix contre 62, par la convention démocratique du comté.

Le Canada, de St. Paul, dit que le succès du Dr Laliberté ne fait aucun doute.

Pieurs familles vont abandonner le Labrador cet automne encore pour venir se joindre à celles qui ont été revenues l'an dernier et dont le gouvernement provincial a favorisé l'établissement dans la Beauce sous le nom de colonie de Meigermette.

Le journal le Manitoba dit que malgré quelques accidents, la récolte dans la province de Manitoba se trouve encore des plus abondantes.

La grêle et les gelées qui ont causé tant de ravages aux moissons sur plusieurs points de notre province ne se sont pas fait sentir au Manitoba.

Dernière Télégraphie.

Berlin, 19 septembre.—Les grandes manœuvres militaires, manœuvres impériales, qui ont eu lieu sous la direction personnelle de l'empereur seront couronnées par un exercice auquel on attache la plus haute importance dans l'armée. Le dernier jour des manœuvres, le bataillon des chemins de fer devra embarquer et transporter dans les différentes garnisons, toutes les troupes d'infanterie qui auront pris part aux manœuvres. Ces troupes comprendront cinquante-sept bataillons. Les bataillons ne seront pas tous embarqués dans les gares. Pour rendre l'expérience plus complète et pour la rapprocher d'avantage de ce qui se fera en campagne, le bataillon des chemins de fer devra débarquer un certain nombre de détachements loin des gares, en rase campagne.

Les manœuvres militaires continuent. L'empereur a communiqué son enthousiasme aux officiers et aux hommes. Tous les rapports font le louange de l'énergie des troupes et de hautes qualités stratégiques des généraux. Le public ne s'intéresse plus aux récits militaires dont les journaux sont remplis, mais la nation est satisfaite de savoir que l'armée est bien entraînée et qu'elle est forte.

L'activité dont fait preuve l'empereur Guillaume est un démenti donné aux personnes malveillantes qui prétendent que la santé du souverain n'est pas bonne. Après chaque simulacre de bataille, Guillaume II reunit ses officiers autour de lui et leur fait la critique de sa manœuvre du jour, laissant au prince Albert, qui est le juge des opérations, donner son approbation de la commande.

Les grandes manœuvres touchent à leur fin: celle du 3e corps d'armée, en Normandie, ont eu lieu dans la même vallée qui a vu autrefois la lutte de Richard Cœur de Lion contre les anglais. Une armée d'invasion formée à deux divisions de 3e corps a simulé la prise de Rouen, où a eu lieu la revue finale. M. MacLaine, ministre des États-Unis à Paris, y assistait et a rendu le plus chaud témoignage à la valeur et à la belle tenue des troupes.

Mais la grande affaire militaire de l'année a été les manœuvres de cavalerie du camp de Châlons, qui se sont terminées hier. Pour la première fois en France, on a vu un corps d'armée de cavalerie; 13 régiments, c'est-à-dire 72 escadrons réunis pour s'instruire sous les ordres du général de Gallifit qui, dans la générale guerre, essaiera de jouer le même rôle que le général Sheridan aux États-Unis.

Les officiers allemands disent que c'est l'infanterie qui a gagné les batailles en 1866, l'artillerie en 1870, et que dans la prochaine guerre la victoire est réservée à la cavalerie. Tous les manœuvres ont permis de dire que le premier choc des armées ennemies dans la prochaine guerre sera un énorme combat de cavalerie. Chacun des adversaires lancera, au moment même de la déclaration de guerre, toute sa cavalerie sur le pays ennemi pour empêcher la mobilisation et la concentration des troupes.

Ces hords énormes de cavalerie se rencontreront forcément, et il en résultera un combat de cavalerie d'une importance capitale. C'est celui qui sortira vainqueur est à peu près certain de remporter la victoire finale.

Presque dans leur ensemble, les expériences de Châlons ont montré une amélioration marquée dans la cavalerie française. Sur 10,000 chevaux, 500 ont été mis hors de service, ce qui n'est pas un chiffre exorbitant.

On dit qu'il serait bon, qu'à l'exemple de la cavalerie allemande, la cavalerie française fit toujours tenir sur le pied de guerre.

Les recettes des entrées à l'Exposition de Toronto ont été, lundi, de \$13,000, soit près de 60,000 billets vendus.

Le Sénat américain refuse encore, cette année, de permettre l'importation de la laine de chèvres en provenance de la Chine.

Une maison manufacturière de Minneapolis a donné dernièrement un dividende de \$10,000 à ses employés.

Un gouvenement, celui de Hawaï, vient d'être déclaré insolvable.

Il existe à Newark, non loin de N. Y. O., une cheminée haute de 355 pieds, qui a coûté \$80,000. Sa circonférence à la base est de 28 pieds et de 20 au sommet. Il est entré dans cette prodigieuse cheminée 1,700,000 briques.

On continue, en Angleterre, à faire des efforts pour accabler le poisson canadien et à le nuire à sa production.

Il y a encore des princes riches en Allemagne. L'un d'eux dont le nom avait à peine été connu, vient de mourir, laissant une fortune de 50 millions de piastres.

Montréal est une population de 67,500 âmes et plus de 18,000 votants, c'est-à-dire autant que tout Québec.

Jusqu'à hier matin, les recettes d'entrée à l'Exposition de Kingston étaient de \$6,329.40.

A propos d'Exposition. L'assemblée des directeurs de l'exposition agricole et industrielle de Clarence Creek, M. Pech via C. A. Larose a été choisie pour agir en qualité de juge à cette fête de l'industrie et de l'agriculture qui se tiendra le 9 octobre prochain et les jours suivants.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid maron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid maron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

</

FEUILLETON DU "CANADA"

LA CHAMBRE DU PENDU

PAR GUSTAVE GUESVILLER

Quelle émotion, mon Dieu, quelle voluptueuse émotion, ai-je éprouvée à la vue du théâtre de mon crime! Avec quelle sincérité d'affection me suis-je jeté dans les bras que la comtesse me tendait comme à un vieil ami désespérément attendu, inopinément retrouvé! Comme je la trouvais jolie, la belle Suzanne, que j'avais quittée si petite et que je revoisais grande jeune fille de vingt-deux ans!

La comtesse me narra ses chagrins, ses désespoirs, sa misère... et des larmes me montèrent aux yeux. Elle attendait encore, elle attendait toujours un acquiescement pour le château; mais on le trouvait trop vieux, trop loin de tout, distraction, surtout trop grand et trop sombre; de plus il avait un fatal renom; bref, personne n'en voulait. Sur-le-champ, une résolution fut prise; après la pitié, ce fut la charité qui me domina. J'achevai le château, séance tenante, en supprimant la comtesse et sa fille d'y vouloir bien demeurer avec Jacques et moi. A force de prières je parvins à les décider. Qu'il est donc triste de vieillir et de perdre ainsi la juste appréciation des choses!

Mon fils Jacques vit un jour en rougissant m'avouer son amour pour la blonde fille des Malpeigne. Je ne m'étonnai pas de cet accident, il était fatal, je l'avais prévu dès notre installation au château; j'en faisais même parti de mon programme, il était une des conséquences de la crise de vertu que je traversais. Ce mariage était de plus en soi quelque chose d'étrange qui souriait à mon imagination. Il n'est pas "commun" de voir une jeune fille épouser le fils du meurtrier de son père, et vous reconnaîtrez que je ne suis pas un homme vulgaire.

Le mariage se fit donc en temps et lieu. Mon fils et sa femme occupèrent l'aile droite du château, la comtesse, quatre chambres sur la façade; moi, je m'étais réservé l'aile gauche où se trouvait, entre, autre pièce, la chambre verte, la chambre du pendu. Depuis le "suicide" du comte, personne n'y avait pénétré. On l'avait fermé et abandonné pour toujours ainsi qu'un lieu maudit qui pouvait porter malheur.

J'avais retrouvé au château toutes les sensations du passé! Mes souvenirs si distincts, si vivaces déjà, avaient pris à l'aspect de ces murs et dans la fréquentation journalière de ces objets si connus, une intensité, une puissance extraordinaire. En vérité, je les aimais, car ils me réajustaient de vingt-cinq ans, et ils réussissaient presque à faire du passé le présent. Aussi vivais-je très heureux! Souvent quand tombait le soir, j'allais accomplir un pieux pèlerinage à la grotte de la Vierge; la statue se tenait toujours debout, souriante, les bras étendus en un geste miséricordieux. La je passais des heures poignantes, pleines d'un charme cuisant. Peu à peu je perdais la notion du temps présent, du monde extérieur, et les "images" du passé, prenant l'apparence de "réalité", cessaient d'être des souvenirs pour devenir des actions présentes, des sensations que je "vivais" une seconde fois.

Certes, si le souvenir de mon crime m'avait été pénible, je n'aurais eu aucune peine à le chasser, mais il me plaisait au contraire, j'avais soif de ses sensations étranges exquises qu'chez moi remplaçaient les tortures du remords. Quand elles ne venaient pas d'elles-mêmes, je les évoquais, et ce que je ne fis d'abord que par un plaisir de raffiné devint bientôt un besoin, une habitude — la seconde nature du philosophe. Par l'observation constante de légères détails, de circonstances presque invisibles, je réussissais à me procurer telle ou telle sensation de souvenir, à tel ou tel moment au gré de ma fantaisie. Ma mémoire imaginative, "la folle du logis", cette faculté de l'intelligence si indépendante, si capricieuse, était entièrement soumise à ma volonté. D'un autre côté, je l'avais ma volonté était sous l'entière dépendance de ma mémoire ou plutôt, pour ne pas m'embrouiller dans toutes ces subtilités psychiques, je n'avais

plus de volonté que "pour", me souvenir, je n'avais plus de mémoire que pour satisfaire ma volonté. Tirez de là les conclusions que vous voudrez; pour moi, je n'en ai jamais tiré qu'une, c'est que je vivais très heureux, vivant selon mes désirs.

Car, enfin, quand on a eu un jour de grande joie, d'immense amour, ou un jour de gloire, de triomphe superbe, le comble du bonheur n'est-il pas de le revoir, ce jour, de le revoir indéfiniment, de ne vivre que lui? Qui soutiendra le contraire? Le souvenir de mon crime était pour moi une jouissance, une jouissance barbare, féroce, odieuse, si vous voulez, mais une jouissance certaine et puissante qui remuait mes fibres les plus secrètes. Il-la! après les épreuves terribles que j'ai traversées, après l'épouvantable dénoûment de ma vie, à cette heure même où, méconnu, bafoué, insulté, je languis dans un cabanon de foin, je ne puis trouver d'autres consolations à ma peine que le rappel de mes jours passés.

Mon Dieu! la partie facile de cette confession est achevée... Comment vais-je faire pour venir?

Un jour vit bientôt où les jouissances platoniques dont j'assouvissais ma passion ne lui suffirent plus. Jusque là une secrète pudeur et aussi le désir prudent de garder, selon le proverbe, mon pain blanc pour plus tard, m'avait empêché d'entrer dans la chambre verte. Mais cette idée me torturait chaque soir et, certainement, si la cef avait été sur la porte, je n'aurais pas si longtemps résisté. Ayant conscience de l'effet que produirait sur moi la vue du château, de la grille, de tous les lieux qui avaient assisté, l'émotion, l'émotion, l'émotion victorieuse, je présentais ce que je devais éprouver en présence de son principal théâtre... Un jour donc je me jetai suffisamment préparé, suffisamment "entraîné" par mes expériences antérieures pour pouvoir tenter la dernière épreuve, celle qu'en un mot je croyais être décisive. Je descendis dans l'antichambre; là, dans un bahut se trouvait un trousseau de vieilles clefs rouillées. J'en pris une et ouvris la serrure de la chambre verte, car le château était vieux et l'art de la serrurerie moderne n'y avait pas pénétré. Je montai à la chambre du feu comte et, sans en ouvrir la porte, je me contentai de m'assurer du jeu des clefs. Je choisis la moins rouillée des quatre ou cinq qui s'adaptèrent à la serrure et je remis au soir même, ma première visite à la chambre du pendu.

De dix heures à minuit, je connus l'angoisse, l'angoisse tourmentante du doute... Réussirai-je? Réussirai-je enfin à soumettre mon être entier au désir tyrannique de ma volonté? Réussirai-je à trouver ne fut-ce qu'un instant, les sensations réelles, palpables, "présentes" du passé, à rester inaccessible aux véritables impressions sensorielles, à supprimer l'existence du monde extérieur pour vivre "extérieurement" de ma vie intérieure?...

Quand minuit sonna, je me dirigeai vers la chambre verte. Les quelques pas que je fis dans les ténèbres ranimèrent mon courage et ma foi. Cette marche prudente, anxieuse, à tâtons le long d'un mur humide; cette marche silencieuse au point que mon cœur en ses battements me semblait résonner, sonna comme l'encensement sous l'écrasement continu des marteaux... oui, oui... cette marche, c'était bien la même que "l'autre" Avec la même angoisse j'atteignis la porte, avec la même angoisse je tournai la clef. Mais les gonds grinçaient longuement et ce simple bruit suffit à me ramener à la réalité... J'étais furieux!

Par une tension puissante de ma volonté je me contraignis à pénétrer avec épouvante dans la chambre du pendu. Elle était froide comme un tombeau. — J'allumai une bougie et, lentement, m'efforçant toujours à la terre, je jetai un regard à la cellule dans la pièce maudite. Rien n'y avait été changé. Le secrétaire était là; après de lui, le coffre fort; la table de travail devant la cheminée; le lit dans son alcôve, en face de la fenêtre. — La fenêtre! Elle était fermée, j'allai l'ouvrir. Alors la bougie se prit à vaciller, faisant des ombres bizarres au plafond, sur les murs. Je m'assis — me persuadant que je tremblais — et je m'abimai dans une contemplation du lit...

(A continuer)

Année A. Lawyer M.D., C.M., gradué de l'Université Kingson, Bureau: 82, rue Sparks, Résidence: 122, rue Slater, Ottawa. Spécialité: ma adicid à femmes et des enfants.

D. GARDNER & CIE

Faites vos achats dans les magasins où vous êtes sûr d'en avoir pour votre argent.

VOTRE CHOIX SUR UN FONDS DE MARCHANDISES

\$100,000

IMPORTÉES DE PARIS, LONDRES ET NEW-YORK

Venez vous enquérir de nos prix avant de faire vos achats ailleurs.

D. GARDNER & CIE

66 & 68 RUE SPARKS

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes...

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epicerie

DOMINION FLOUR STORE

Hotel Riendeau

TAPIS! TAPIS

W. DAVIS

JOHN SHEPHERD

GRANDE MANUFACTURE

BALANCES

CANADA

W. O. McKAY

JOSEPH LANDREVILLE

D. GARDNER & CIE

Faites vos achats dans les magasins où vous êtes sûr d'en avoir pour votre argent.

VOTRE CHOIX SUR UN FONDS DE MARCHANDISES

\$100,000

IMPORTÉES DE PARIS, LONDRES ET NEW-YORK

Venez vous enquérir de nos prix avant de faire vos achats ailleurs.

D. GARDNER & CIE

66 & 68 RUE SPARKS

J. ELLARD

NETTOYAGE DES TAPIS

ROBINSON & CIE

MAISON SAINT-GEORGE

HABITS DE CHOIX

UNE SPECIALITE

P. O'Reilly

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

HOTEL CANADIEN

John Kerrigan

CHS. DESJARDINS

Mlle COLLINS

LAURENT DUHAMEL

W. E. BROWN

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B.

BELCOURT & MACCRAE

O'Carra & Remon

McIntyre, Lewis & Code

GEO. McLaurin, L.L.B.

J. P. FISHER

McVeity & Henderson

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

VALIN & CODE

Bradley & Snow

GUNDRY & POWELL

McGAGG, KIDD & RUTHERFORD

Dr FISSIAULT

Mme LETCH

John Kerrigan

CHS. DESJARDINS

J. STEWART

LAURENT DUHAMEL

W. E. BROWN

CHAUSSURES EN GROS

CHAUSSURES EN GROS

Beudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Les meilleurs machines améliorées sont en usage dans notre établissement

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

GRANDE VARIETE

CHAPEAUX

MEUBLES!

MEUBLES!

BONNE QUALITE

HARRIS & CAMPBELL

RUE O'CONNOR, Près de la Rue Sparks

AVIS! PATINS!

Manufacture de VOITURES!

ROYALE

E. B. EDDY

BOIS DE CHARPENTE

T. J. SEATON

G. PHILBERT

TAPISSERIE

Wm. HOWE

Wm. HOWE

Wm. HOWE

C. NEV

IMPORTATEUR

Publié par

10ème ANNÉE

Prix de l'

Resumé Te

Henri Cassava

Deux espagnols

Le rapport du

Le député irland

Le gouverneur

Un autre améri

Un des principaux

Un feu vient de

Le nouvel empere

Rome a menacé

Un gendarme prus

La police de Mont

On dit que le jou

Il y a dans le Can

de 530,000 m

HABIL